

CR CONFERENCE SOCIETE ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE-GRANVILLE- AGORA GRANVILLE MERCREDI 11 OCTOBRE 2023-18H. CLAUDE RAYON : LES EGLISES NORMANDES DE L'ANTIQUITE TARDIVE A LA FIN DU XIème SIECLE AUTOUR DE GRANVILLE.

DOMINIQUE RAVENEL, présidente accueille le conférencier devant une nombreuse assistance, ancien enseignant, titulaire d'un diplôme universitaire d'études normandes et d'un master antiquités de l'université de Rouen, collabore avec la DRAC..

Pour C.Rayon, les édifices anciens, de la vallée de la Sienne, ont été étudiés dans le cadre d'un programme commun de recherches (PCR). Ils ne sont peut-être pas très connus mais présentent des particularités architecturales.

La région autour de la vallée de la Sienne est assez excentrée par rapport à Rouen, plus proche de Caen et de la mer. C'est un pays particulier.

Critères architecturaux et éléments structurants. Topographie, associée à l'eau, isolée, portant des noms de patronymes communs : Notre Dame, Saint Pierre...

Plan. Les églises anciennes ont un plan simple, éloigné du plan latin. Au 9^{ème}, 10^{ème}, 11^{ème} siècle, on ne trouve pas de clocher.

Un bel exemple est constitué par **L'EGLISE DE SAINT MARTIN LE VIEUX**, étudiée par Daniel Hélye.

On voit des exemples de maçonneries, entre Bréhal et Coutances : petit appareil, petits moellons. Ainsi à Blainville sur mer, à la base de l'église, édifice ancien, on voit un réemploi de matériel funéraire, appareil en arête de poisson, autour des baies, du portail, chainages d'angle.

Pour la topographie les édifices sont situés en hauteur comme à Montchaton, Chanteloup. Ils sont situés près de voies anciennes, étudiées par Daniel Levalet. Ils portent des vocables anciens comme Saint Martin, Saint Pierre ou aussi des vocables normands, Laud, Hélène, Ouen, Vast, , Laurent, Margueritte : Sainte Margueritte de Contrières.



L'eau de la Sienne et la mer autour de Granville sont riches en matériaux et roches diverses. La géologie est assez complexe. Le contexte archéologique et historique indique des ports d'échouage à Régnerville sur Mer, Bricqueville. On trouve des tombes à char, oppidums, dépôt de haches, enceinte en terre, sépultures à incinération. La voie romaine est proche et les édifices sont implantés à proximité, proches du commerce maritime. On voit l'église de Coudeville,

SAINT PATERNE A SAINT PAIR SUR MER. et aussi l'oratoire Saint Gaud, le prieuré Saint Michel.. La paroisse et l'église de Saint Martin le Vieux datent du 11^{ème} siècle. On trouve un appareil en arête de poisson (opus spicatum : assemblage de moellons disposés en épis, dit aussi en arête de poisson), des baies à linteaux, des remplois de sarcophages de falun miocène. Il y avait un petit port côtier d'échouage. On trouve une baie trilobée à claveaux en falun. A l'église Saint Georges de Coudeville, on voit des remplois de falun dans les éléments structurants, de même à Saint Pierre de Chanteloup.

A Saint Pair sur Mer, le beau clocher roman date du début du 12^{ème} siècle. Il est l'œuvre de Roger Altumanscioculo.. On voit une vue de l'église actuelle, dont une bonne partie date de 1888. On voit aussi une vue plus ancienne de 1850, église ancienne romane. Il en reste un morceau de chœur. Les contreforts paraissent très élevés. On trouve des éléments d'un édifice du 11^{ème} siècle. Mais les baies ne sont pas si anciennes. Elles sont en remploi de sarcophage en falun de Sainteny. L'église contient aussi 5 sarcophages des 5 saints patrons : Paterne, Scubillon, Senier, Aroaste et Gaud. Celui d'Aroaste est intéressant, en dessus, toit à bâtière. A proximité de l'église est l'oratoire Saint Gaud. En 1825 il y avait un chœur et



une nef. Reste la nef. On trouve autour de l'actuelle porte, un grand arc triomphal avec remploi de sarcophage. En 1821, à l'occasion de travaux dans l'oratoire on trouve des os, un crâne, sans doute provenant du petit oratoire, mais sans doute aussi pas ceux de Saint Gaud. Il y a aussi à Saint Pair le prieuré Saint Michel (privé), transformé au fil des ans par les religieux et les habitants (ancien presbytère). Mais restent des éléments anciens en arête de poisson et deux grosses pierres comme à l'église de Courtils, à plat ancien.

Le prieuré aurait pu être l'emplacement d'un ancien temple romain, (fanum) qui aurait provoqué la colère de Paterne. Il aurait chassé les païens. Ce fanum n'était sans doute pas à l'emplacement de l'église actuelle.

Claude nous parle ensuite de

L'EGLISE DE SAINT JEAN LE THOMAS, avec des vues.. Si le clocher date du 19^{ème} siècle, le reste est très ancien : la porte est du 12^{ème} siècle, comme le contrefort central. Deux baies sont au-dessus en éléments anciens. Portail bouché, grand linteau en forme de bâtière. La maçonnerie est du début du 11^{ème} siècle en briques et opus vitatum (appareil en bandelettes : mur de parement romain antique avec de petits moellons rectangulaires en pierre). On a donc une architecture gallo-romaine qui se termine par la maçonnerie du 9^{ème}-10^{ème} siècles avec un remploi gallo-romain, vitrail

traditionnel de la nef, baies à linteaux monolithes. Côté nord avant restauration on a les mêmes baies que pour Notre Dame sous terre au Mont Saint Michel. Remploi de tuiles romaines.

On voit des photos détaillées en 3 D du mur. On arrive à une période très ancienne des 3^{ème} et 4^{ème} siècle en utilisant le carbone 14, même si on peut avoir des doutes sur des éléments organiques dans les murs. Si on a du charbon de bois de chêne qui a déjà 400 ans, les spécialistes étudient si ce charbon peut convenir pour l'étude. Nous avons des comparaisons à l'église de Port-Bail ou à Jublains en Mayenne..



L'église de Saint Jean le Thomas est probablement un bâtiment gallo-romain remontant au 10^{ème} siècle, avec une autre partie du 15^{ème} siècle. C'est certainement une des plus vieilles constructions de la Manche. Le sud n'a pas été étudié.

IL Y A DIFFERENTES METHODES DE DATATION.: pour la chaux, l'argile, le calcaire vient surtout des carrières de Montmartin qui ont été exploitées plus tard. On dispose de peu de textes et manuscrits (les Archives départementales ont brûlé en 1944). A l'occasion de fondations, donations, des dates apparaissent, quand elles existent déjà. On croise avec d'autres dates. Les vies de Saints et grands personnages peuvent aussi aider. Mais il y des sources légendaires. Ainsi il y aurait deux Saint Germain. Saint Germain l'Auxerrois et Saint Germain à la Rouelle. En fait c'est le même. Il serait revenu d'Irlande sur une petite embarcation ronde.... Les sources modernes (à partir du XIX^{ème} siècle) peuvent comporter des erreurs. Arcisse de Caumont(1801-1873), il y aura bientôt deux siècles est le père de l'archéologie moderne.. On examine les mortiers, enduits ; terre cuite, bois. Le coût de la datation au carbone 14 est assez élevé. Le falun miocène remonte à 13 millions d'années en arrière. Le calcaire coquillier ou tuf de Sainteny, se trouve aussi à Angers, Tours. Il sert de pierre à bâtir et à confectionner des sarcophages. Un des piliers de la cathédrale de Coutances est en falun (appelé tuf en Touraine), il y a aussi le travertin, les débris de végétaux. On trouve des marqueurs d'ancienneté dans les baies, entourages de portes, linteaux monolithes, pieds-droits, trames d'angles, moellons transformés en chaux.. Le mobilier peut être récent. Le falun peut dater du 6^{ème} siècle, mais l'église n'est pas de cette date. Les sites d'extraction ont été analysés par Arcisse de Caumont jusqu'en 1825, qui serait la fin de la période d'extraction. Il y aurait eu une grande production de falun. C'est lourd mais assez difficile à transporter dans la Hague ou Mortain. L'industrie de Sainteny serait allée jusque dans les îles anglo-normandes. Elle a servi à bâtir. Voir

Charles de Gerville(1769-1853),archéologue aussi, qui a vécu longtemps à Valognes et a fait l'inventaire de très nombreuses églises de la Manche, pour l'ouest du Calvados., Coutances, le port de Régneville. On utilisait les sarcophages. On séparait les vivants des morts. Il y avait une grande nécropole à l'emplacement de la chapelle Sainte Anne à Saint Pair sur Mer, une nécropole païenne et des Francs. Utilisation pratique et respect. Dans un sarcophage il pouvait y avoir plusieurs corps. On en trouve aussi en Bourgogne, Mayenne, Calvados. Les nécropoles ou cimetières francs ont été utilisés du 5^{ème} au 10^{ème} siècle. A Sainteny il y avait un prieuré Saint Pierre fondé par un moine venant de Tours. On arrête l'utilisation du falun au VIII^{ème} et IX^{ème} siècle car on fabrique avec des matériaux extraits de carrières, ainsi pour la base des piliers de la cathédrale de Coutances, et tout autour de Coutances. Falun ou pierre de taille ?On voit la carte avec les sites utilisant le falun dans le sud Manche. Des sarcophages ont été utilisés dans les églises d'Agneaux, Saint Sever, la Godefroy.

La question a été posée s'il y en avait eu dans l'église de Saint Loup, qui date du XII^{ème} siècle, bel édifice roman, récemment rénové. On a aussi demandé des précisions sur les méthodes de datation de matériaux anciens, comme les tuiles au Mt Saint Michel.

A Saint Pair sur Mer, le 24 octobre 2023.

Michel Normand.

P.S. Samedi 21.10.2023, Claude Rayon devait, en complément à sa conférence et à l'initiative de l'association d'histoire locale « Saint Pair Vivum », faire une présentation archéologique « in situ ». Il avait donné RDV à 14 h 30 à l'oratoire Saint Gaud à Saint Pair sur Mer.

La météo à ce moment-là, exécrable, (pluie et vent) a bien perturbé cette visite qui devait être passionnante.